

Site SEVESO en bord de Seine

Incendie d'un silo à grains, le pire a été évité... pour cette fois



620 tonnes de maïs menaçaient d'exploser après l'échauffement d'un silo à grains de l'entreprise Soufflet à Grigny, sur le site Seveso en bord de Seine, lundi 2 novembre. La température enregistrée, 180° C dans la cuve, faisait courir le risque d'une importante explosion et la propagation

aux autres sites attenants, d'Elf-Antargaz et des hydrocarbures de la CIM, classés Seveso. Plus de 50 pompiers s'étaient rendus sur les lieux après l'alerte donnée par les personnels de l'entreprise Soufflet lundi vers 12h. Un périmètre de sécurité a rapidement été mis en place, l'alimentation électrique de tous les silos était coupée, les dis-

positifs de sécurité d'Antargaz actionnés et toutes les activités arrêtées. Lundi 20h : de l'azote liquide injectée dans le bas du réservoir, le haut de la structure arrosé de mousse, tandis qu'une odeur de maïs brûlé se répandait à des dizaines de mètres alentour. Mardi 8h, les secours effectuaient des trouées d'une trentaine de centimètres dans le silo pour évacuer le maïs brûlé. Mercredi le contenu de la colonne métallique était vidé. La moitié des 620 tonnes de maïs était récupérée mais la zone de combustion située en bas, était plus dure à atteindre. Jeudi, selon la Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement, tout risque d'explosion était écarté. «Ce phénomène d'autocombustion dans un silo n'est pas rare, il a fallu plusieurs jours pour éteindre le feu en Seine-et-Marne» déclarait Rémi Galin, le responsable de la DRIRE Ile-de-France au journal Le Parisien. Une enquête est en cours pour déterminer l'origine de cette surchauffe du maïs.

Le risque court toujours

La ville en attente de la décision du Tribunal

Le 4 juillet 2008 le maire de Grigny avait organisé une conférence de presse avec Simone Mathieu, maire de Viry-Chatillon, Paul Da Silva, vice président de la Communauté Les Lacs de l'Essonne et Richard Privat, 1er adjoint au maire de Draveil, sur le projet d'extension du dépôt d'hydrocarbure de la Compagnie Industrielle Maritime situé en bord de Seine. A l'égard de la dangerosité des sites classés «Seveso», toutes les collectivités territoriales concernées s'étaient réunies et concertées sur le problème que représentait cette extension. La ville avait obtenu que le Préfet

impose à Elf-Antargaz d'enterrer ses cuves. Elle avait alerté sur la pollution occasionnée par la fréquence des passages des camions de la compagnie CIM, (180 à 250 jours, et des pointes à 400), et sur les graves conséquences écologiques sur la Seine et les espaces naturels des lacs de Viry et Grigny en cas de pollutions accidentelles. Pour toutes ces raisons les conseils municipaux de Grigny, Viry-Chatillon, Draveil, Ris-Orangis et la Communauté d'Agglomération ont émis un avis défavorable à l'extension de 40% de la capacité de stockage avec la construction de 4 cuves supplémentaires de la

société CIM. Elles n'étaient pas les seules puisque sur les 16 communes consultées dans le cadre de l'enquête publique, 15 s'y étaient opposées. Malgré tout, le Préfet avait accordé le permis de construire des 4 cuves supplémentaires et l'extension du stockage. La ville de Grigny avait contesté alors cette décision et engagé des procédures pour faire annuler cette décision. Elle arguait entre autres que ces installations s'étaient développées en 1964, dans un secteur peu dense qui depuis, avait beaucoup évolué et s'était urbanisé. Bientôt le Tribunal rendra son avis.

Un pas de plus pour le parcours résidentiel

MERCREDI 14 octobre au matin les futurs propriétaires du lot n°1 «Résidence Villas Veneta», route de Corbeil dans le quartier du Village, étaient accueillis autour d'un petit déjeuner pour la visite de leur futur appartement ou maison. M. Flaszar, chef d'agence AMOPRIM, Melle Tirel, chef de projet COOPIMMO, M.Chové, responsable COOPIMMO, et M. Huet, responsable IDF Habitat, guidaient et répondaient aux questions des nouveaux propriétaires, tous Grignois. La 1^{ère} tranche de 35 appartements de type F2 à F5, des maisons de ville et individuelles avec pelouse et garage est livrée avant la fin de l'année, et le solde pour fin mars, début avril 2010.



Ça se passe en Essonne

Soutien du Conseil Général à la ville de Grigny

EN 2008 le total des aides du Conseil Général pour le fonctionnement de la petite enfance s'élevait à 173 196,65€, dans le cadre de la politique de la ville à 914 086,49€, et pour le programme ANRU à 1

859 834€. En 2009, les aides du Conseil Général pour le fonctionnement de la petite enfance sont de 162 996,33€, dans le cadre de la politique de la ville de 133 746 € et pour le programme ANRU à 481 390€.

Dynamisme économique

Source de talents



Gérard Binse Galadriel, travaille en lien avec Thierry Verdier d'Imaginons, avec Cyber'L, La solution graphique. Ils sont au pôle de la communication.

GÉRARD BINSE, le directeur de production de la société Galadriel depuis 4 ans, travaille pour les entreprises industrielles, de l'alimentaire aux travaux publics, en passant par l'art contemporain. Monsieur à qualité de la prise de vue, c'est lui qu'on appelle pour «communiquer». Il n'en reste pas moins modeste. Quand on lui dit que les tarifs sont chers, il répond simplement «l'expérience n'a pas de prix». «Ancien journaliste reporter d'images, spécialisé dans le sport, j'ai démarré la photo à 18 ans. La crise aidant, j'ai diversifié mon activité dans les multi facettes de l'audio visuel». Aujourd'hui, il compose avec différents acteurs, du technicien à l'artiste de la voix off de ses films. Sa production est spécialisée dans des domaines aussi variés que les sciences et technologies, les sujets de société pour le compte d'autres entreprises. Il a à son actif les vidéos des chantiers de travaux publics, pour EDF «le confort à domicile», pour le Conseil Général

de Seine-Saint-Denis «à l'écoute des insectes», et sur la construction du stade de France, le transport fluvial... «C'est, dans la Zac des Radars que j'ai trouvé le potentiel pour développer mon activité. Un ami y était installé et ce fut l'opportunité pour moi de le suivre. C'est à un imprimeur que l'on doit l'idée géniale de la création d'un pôle de communication. Alain Girault, des presses de Viry, alors attiré par la Zone Franche déménageait en 1999 sur Grigny. «A la suite de l'acquisition d'importants locaux où j'avais installé mon imprimerie, La solution graphique, je cherchais à regrouper des gens d'un même secteur d'activité pour réduire les coûts. J'avais en projet la création de la Maison des Arts Graphiques» raconte-t-il. Aujourd'hui dans les cartons, elle n'est pas pour autant abandonnée. Petit à petit les entreprises sont venues. Un véritable pôle de communication a émergé où les compétences s'associent et s'échangent aux services des particuliers et des entreprises.

A la bonne cuisine !



Ben Hasine Salem devant son enseigne. Depuis le 1^{er} juillet, pour le passage de la TVA à 5,5%, le chef fait 10% de réduction sur toutes ses notes.

Le Méditerranée, restaurant traditionnel et de spécialités orientales, juste à côté de chez vous, vient de fêter ses 25 ans. Ben Hasine Salem, un savant chef cuisinier, a un jour ouvert son propre restaurant, au N° 3 de la rue Massena. L'exemple d'un commerçant qui aime son quartier. Depuis, il a su partager son savoir-faire et le quotidien des habitants des Tuileries, et plus encore. «Tout le monde venait, les habitants, les employés des entreprises de la ZAC des Radars, de la mairie, mais à cause de la crise, cela devient critique» constate-t-il. Qu'à cela ne tienne. Il suffit pour s'en sortir d'avoir une bonne recette, comme il dit «du courage, de la patience

et un bon accueil», et surtout sa cuisine ! Il y en a pour tous les goûts, de la pizza à la côte de bœuf grillée, des tagines de légumes et d'olives fumants, le couscous royal. Le client est gâté. L'apéritif, un petit cocktail maison, est offert. Seul ou accompagné, en famille ou entre amis, toutes les formules sont possibles et trouveront en ces lieux, un cadre adapté. Deux salles de 50 places laissent l'espace aux soirées festives ou aux amateurs de karaoké. Et quand les jours rallongent une terrasse de 20 à 30 couverts s'étale sur le parvis. Restaurant «Le Méditerranée» 3 rue Massena, ouvert tous les jours et le dimanche sur réservation (09 6364 32 67), pour vous servir.